

L'ENGAGEMENT D'AÉMA GROUPE
Cercles de réflexions



#14

**L'urgence d'agir :
pour un activisme au service des transitions**

L'Essentiel issu de la 14ème Rencontre Aéma
autour de Camille Étienne, Jean-Marc Jancovici et Adrien
Courret du 26 février 2024

LA 14ÈME RENCONTRE AÉMA

*Anticiper le futur pour
mieux comprendre le monde*

Quels sont les contours de notre destinée commune ?
Comment bâtir le monde de demain autour des valeurs de solidarité, d'équité, de partage, de protection et d'apports mutuels dont le mutualisme se revendique ?

Les Rencontres Aéma participent de cette volonté d'Aéma Groupe, premier groupe mutualiste de protection français, de mieux comprendre notre monde pour construire la protection de demain.

Cette volonté s'articule autour de quatre grands thèmes au cœur du questionnement d'Aéma Groupe et dont chacun constitue un enjeu d'avenir dans notre projet de vie en commun :

- L'assurabilité ;
- Le climat ;
- L'IA et les data ;
- L'entreprise responsable.

Sur chacun de ces sujets majeurs, les Rencontres Aéma s'organisent autour de femmes et d'hommes, acteurs publics, chercheurs, acteurs de l'économie sociale et solidaire, dont les actions, les réflexions et l'observation du monde constituent autant de regards éclairants sur notre société.

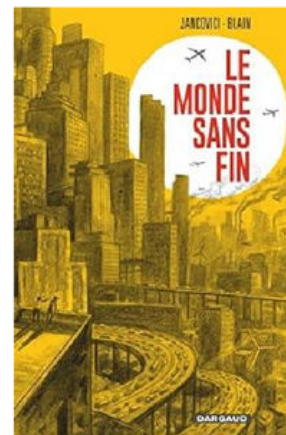
Cette rencontre avec Jean-Marc Jancovici, Camille Étienne et Adrien Couret a eu lieu le 26 février 2024 au siège d'Aéma Groupe, à Paris.

LA 14ÈME RENCONTRE AÉMA AUTOUR DE CAMILLE ÉTIENNE ET JEAN-MARC JANCOVICI

*L'urgence d'agir : pour un
activisme au service des transitions*



© Franck Beloncle



Pascal Michard, Adrien Couret,
Camille Étienne et Jean-Marc Jancovici

LA 14ÈME RENCONTRE AÉMA AUTOUR DE CAMILLE ETIENNE ET JEAN-MARC JANCOVICI

Que retenir ? (1/4)

La Rencontre Aéma Groupe du 26 février 2024 a porté sur les défis de la transition écologique et sociale.

Avec un accent sur la complexité des enjeux actuels, Camille Étienne, Jean-Marc Jancovici et Adrien Couret ont échangé sur la nécessité d'adapter notre société et nos économies aux limites physiques de la planète, tout en cherchant à préserver les acquis et à déployer des ambitions de solidarité.

Dans un contexte où la dépendance aux ressources extérieures et la diminution des ressources énergétiques pèsent lourdement sur l'avenir, la transition écologique s'impose comme une quête de survie pour l'humanité. Elle est parfois perçue comme un vaste chantier, où il s'agit de repenser notre rapport à la consommation, mais aussi de reconnaître les limites physiques d'une planète aux dimensions finies. Cette introduction au débat fait écho aux propos de Jean-Marc Jancovici, Camille Étienne et Adrien Couret qui ont mis en lumière l'urgence d'agir et la nécessité d'une transformation profonde de notre société. Ils soulignent l'importance de prendre en compte non seulement les aspects environnementaux, mais aussi les impératifs sociaux et économiques qui sont intrinsèquement liés à la question écologique.

I- Regards croisés sur la transition énergétique

Jean-Marc Jancovici aborde la notion de transition écologique avec une approche pragmatique et critique, reconnaissant les limites physiques de notre planète et la nécessité d'un changement profond dans nos modes de vie et nos systèmes énergétiques. Il souligne que la transition ne se limite pas à l'adoption de technologies propres ou à des améliorations incrémentielles, mais exige une transformation globale de la société, incluant des changements dans la consommation, la production, et la répartition des ressources.

D'autre part il souligne que l'Europe fait face à une décroissance physique, illustrée par la contraction du PIB de certains pays européens, signe d'une économie dépendante des ressources énergétiques externes « la décroissance physique européenne est partie pour continuer tout simplement parce qu'on est totalement dépendant de ressources extérieures. » Cette dépendance et la diminution des ressources posent des défis majeurs pour la transition écologique. Selon Jean-Marc Jancovici, la transition écologique doit être anticipée pour éviter une régulation violente.

LA 14ÈME RENCONTRE AÉMA AUTOUR DE CAMILLE ETIENNE ET JEAN-MARC JANCOVICI

Que retenir ? (2/4)

Camille Étienne évoque quant à elle la nécessité d'un changement radical, bien au-delà d'une simple transition.

Elle critique le terme "transition" comme étant trop doux pour décrire l'ampleur du changement requis : « En fait, la transition c'est quelque chose d'anecdotique, alors que dans les faits, ce qu'il faut c'est un basculement total, c'est un virage à 180°. » Elle souligne l'importance d'agir maintenant pour éviter de subir des changements plus drastiques et violents, particulièrement pour les communautés les plus vulnérables.

Adrien Couret met en avant la nécessité d'une convergence entre le modèle mutualiste et les enjeux écologiques. Il souligne que le mutualisme, historiquement axé sur la réponse aux besoins consommateurs, doit désormais s'aligner sur les défis posés par le changement climatique.

Il explique : « le développement de l'assurance, y compris mutualiste, a beaucoup accompagné la consommation. Aujourd'hui, face au changement climatique, nous devons repenser notre rôle. » Il admet l'absence de réponse claire sur l'avenir de son métier face au changement climatique, illustrant la complexité et l'urgence de s'adapter à cette nouvelle réalité.

II- Démocratie, activisme et transition écologique : vers un consensus soutenu pour le climat.

Jean-Marc Jancovici met l'accent sur le consensus démocratique comme prérequis à une action efficace contre le changement climatique, critiquant la tendance au court-termisme dans la gestion des affaires publiques. Il souligne que « dans une démocratie, c'est un système remontant », où le vrai pouvoir appartient aux électeurs, non aux politiques. Selon lui, pour qu'un pays adopte une direction spécifique, notamment face aux limites physiques de la planète, « il faut que le consensus vienne de la population, il ne peut pas être imposé d'en haut par un personnage politique ».

Il utilise la Sécurité sociale comme exemple d'un sujet bénéficiant d'un consensus transpartisan, pour illustrer que des décisions majeures doivent émaner de la volonté populaire : « aucun parti politique... ne propose de supprimer la Sécurité sociale... Tout simplement parce qu'il y a un tel consensus dans la population pour qu'elle existe ». Il conclut que la confrontation aux limites physiques et les arbitrages nécessaires doivent être le fruit d'un consensus sociétal, rappelant que « c'est long et que c'est compliqué » mais essentiel pour une transition soutenue et efficace.

LA 14ÈME RENCONTRE AÉMA AUTOUR DE CAMILLE ETIENNE ET JEAN-MARC JANCOVICI

Que retenir ? (3/4)

Camille Étienne critique la vision court-termiste de la politique et des médias qui freine une transition écologique véritable. «La démocratie est court-termiste, dépendant d'une volonté électorale. C'est une course à la polémique, gelant toute action sérieuse.»

Elle met en exergue l'importance des activistes dans l'exposition de sujets essentiels mais négligés, tels que les dangers de l'exploitation minière des fonds marins pour la biodiversité et le climat. Elle souligne la nécessité de donner du temps à la science pour évaluer pleinement les conséquences de telles activités et plaide pour un moratoire international.

Elle rejette l'idée d'une "génération climat" uniforme, affirmant que l'engagement écologique traverse toutes les générations et critique la simplification du débat écologique en un conflit générationnel. «La notion de 'génération climat' est trompeuse ; l'engagement écologique transcende les âges. Il est crucial de reconnaître les vrais conflits économiques et politiques plutôt que de les simplifier en conflits intergénérationnels.»

Pour elle, la lutte écologique s'inscrit dans une continuité des luttes pour les droits et les libertés, soulignant l'urgence climatique qui affecte en premier lieu les plus précaires et les minorités. «La lutte écologique est une extension des combats pour les droits, urgente face au changement climatique affectant les vulnérables. Nous devons éviter les fausses solutions et œuvrer pour un avenir durable.»

Adrien Couret présente le modèle mutualiste comme un exemple d'activisme positif, capable de répondre aux défis du changement climatique : «Nous sommes un groupe activiste parce que nous avons une forme d'entreprise... non lucrative, gouvernée par des sociétaires et indépendante, qui nous permet de le faire.» Il illustre l'engagement d'Aéma Groupe dans des pratiques responsables, comme avoir été parmi «les premiers assureurs à assurer des dispositifs type photovoltaïques chez les particuliers» et participer à «toutes les coalitions d'acteurs qui sont minoritaires aujourd'hui, mais demain elles emporteront des majorités».

LA 14ÈME RENCONTRE AÉMA AUTOUR DE CAMILLE ETIENNE ET JEAN-MARC JANCOVICI

Que retenir ? (4/4)

III- Vers une transition écologique juste : l'impératif d'un consensus démocratique et d'un changement culturel profond

Jean Marc Jancovici met en évidence l'importance de repenser notre rapport à la consommation et à la croissance matérielle. Il souligne qu'il est crucial de trouver de nouvelles façons d'incarner nos valeurs sociales au-delà de l'accumulation matérielle, qui est devenue insoutenable dans le contexte des limites physiques de notre planète : "Le vrai sujet qui est devant nous, c'est d'arriver à incarner ce qui fait notre essence d'animaux sociaux dans autre chose que la quête d'une accumulation matérielle" Pour lui le défi est de maintenir nos valeurs sociales et de statut dans des modes de vie qui ne reposent pas sur une consommation excessive. Il souligne l'insoutenabilité de maintenir notre civilisation moderne sans recourir aux énergies fossiles. Selon lui, "la réponse est non" quant à la possibilité de maintenir le statu quo sans ces ressources. En exprimant ses inquiétudes quant à la réaction actuelle face au réchauffement climatique, Jancovici a mis en garde contre un éventuel "grand choc" nécessaire pour prendre au sérieux cette crise imminente. Il a souligné l'urgence d'accepter des changements progressifs pour éviter des perturbations majeures, suggérant que des ajustements

relativement mineurs dans nos modes de vie pourraient contribuer à une transition plus douce.

Pour lui, l'alignement des intérêts économiques à court terme avec les bénéfices climatiques est crucial pour mobiliser efficacement l'action. "Il faut absolument que les sujets freins du monde et fin du mois se rejoignent", a-t-il conclu, insistant sur la nécessité d'associer des avantages immédiats à toute action en faveur du climat.

Camille Étienne renforce cette vision pour qui la justice sociale n'est pas un ajout secondaire à la lutte contre le changement climatique mais en constitue la fondation : « la justice sociale n'est en rien quelque chose qui vient se rajouter... Mais pour moi c'est la réponse au dérèglement climatique c'est la réponse collective et sociale et politique ».

Adrien Couret met en lumière la nécessité d'une réforme de la gouvernance des entreprises en suggérant d'intégrer des représentants de l'engagement écologique au sein de leurs conseils d'administration. Cette démarche, selon lui, refléterait un véritable engagement des entreprises en faveur de la transition écologique, dépassant ainsi la simple déclaration d'intentions pour s'ancrer dans une démarche de mesure et d'action concrète.

LA 14ÈME RENCONTRE AÉMA AUTOUR DE CAMILLE ETIENNE ET JEAN-MARC JANCOVICI

Ouvertures à l'issue des échanges : champs de réflexions

À la lumière des échanges entre Jean-Marc Jancovici, Camille Étienne et Adrien Couret, Aéma Groupe dispose d'opportunités en matière de transition écologique :

L'innovation et l'adaptation des produits : Développer des produits d'assurance innovants qui répondent spécifiquement aux risques liés au changement climatique. Cela pourrait inclure des assurances contre les événements climatiques extrêmes ou des produits favorisant des comportements écoresponsables chez les assurés.

Le soutien aux projets écologiques : Investir dans des projets écologiques et durables, tels que les énergies renouvelables, l'agriculture durable, ou les initiatives de reforestation. Un grand groupe mutualiste pourrait utiliser son influence et ses ressources pour soutenir des projets qui ont un impact positif sur l'environnement.

L'éducation et la sensibilisation : Mener des campagnes de sensibilisation auprès des membres et du grand public sur l'importance de la transition écologique et les gestes individuels et collectifs qui peuvent contribuer à la lutte contre le changement climatique.

La collaboration avec les acteurs écologiques :

Etablir des partenariats avec des organisations écologiques, des entreprises durables, et des institutions de recherche pour promouvoir les innovations en matière de durabilité et contribuer à une économie plus verte.

La promotion de la mobilité durable :

Encourager la mobilité durable parmi les membres, par exemple, en offrant des réductions sur les assurances pour les véhicules électriques ou les vélos, ou en soutenant les infrastructures de transport vert.

L'engagement en matière de politique climatique :

Prendre une part active dans le dialogue politique sur le climat, en plaidant pour des politiques qui favorisent la transition écologique et en soutenant les efforts législatifs visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

La valorisation financière des externalités positives :

Etablir une valorisation financière des démarches de prévention, des incitations aux comportements plus sobres et plus respectueux de l'environnement

À propos des intervenants



Camille Étienne est une militante écologiste française qui s'est fait connaître pour son engagement dans la lutte contre le changement climatique. Après des études à Sciences Po et un séjour en Finlande, elle adopte une approche de vie écologiquement responsable, favorisant les produits de seconde main et bio. Son activisme prend de l'ampleur lorsqu'elle participe à l'Affaire du Siècle et fonde le duo artistique Pensée Sauvage. Camille Étienne est également connue pour ses interventions au sein des médias, où elle plaide pour des changements profonds dans notre rapport à l'environnement



Jean-Marc Jancovici est un ingénieur et expert français en énergie et climat, diplômé de l'École polytechnique et de l'École nationale supérieure des télécommunications. Il a contribué au développement du concept de bilan carbone au sein de l'Ademe, puis cofondé Carbone 4, un cabinet de conseil en stratégie carbone, et The Shift Project, un think tank pour la transition vers une économie bas carbone. Reconnu pour sa capacité à vulgariser les enjeux énergétiques et climatiques, il enseigne à l'École nationale supérieure des mines de Paris et participe à des conférences sensibilisant sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la taxe carbone, et l'importance de l'énergie nucléaire civile. Jancovici est également conseiller auprès de gouvernements et d'organisations sur les politiques climatiques et énergétiques



Adrien Couret, Directeur Général, mène Aéma Groupe avec une vision axée sur l'innovation et l'engagement mutualiste. Son parcours est marqué par des contributions significatives à la transformation et à la stratégie, renforçant notre engagement envers la transparence, la proximité client et l'action sociale. Son leadership souligne l'importance de l'alignement des intérêts des assurés et assureurs, reflétant notre mission mutualiste.

Les coordinateurs de la 14^{ème} Rencontre Aéma, et auteurs de cet «Essentiel»



Émilien Gondet est Responsable «Prospective et Innovation» au sein du Groupe Les Temps Nouveaux.

Il décrypte les tendances et analyse les mouvements de société et d'opinion ayant un impact sur les stratégies d'entreprises actuelles et futures.

Il est titulaire d'un Master de Psychologie sociale de la Communication et du Marketing, et d'une Certification Essec Business School « Stratégies d'organisations ».



Garance Ferbeck est Directrice Associée, Groupe Les Temps Nouveaux. Elle était préalablement Directrice du Département « Grande Consommation » de l'institut Harris Interactive (2008-2021), Directrice de Clientèle et d'études Marketing Ipsos (2000-2008) et Sofres (1993-2000).

Elle est titulaire du DESS Marketing de l'Université de Grenoble et d'une Maîtrise de Gestion de Paris Dauphine.



François Miquet-Marty préside le Groupe Les Temps Nouveaux.

Il a également créé Viavoice, société d'études d'opinion dont il est Président-fondateur. Il a publié une dizaine de livres, dont :

- La France blessée, Denoël, 2003 ;
- Les oubliés de la démocratie, Michalon, 2011 ;
- Les nouvelles passions françaises, Michalon, 2013 ;
- Secrets de croissance, Michalon, 2016 ;
- Le pari de l'avenir (collectif), Fauves, 2019 ;
- Réinventons le progrès (collectif), Éditions de L'Aube, 2020 ;
- Les nouvelles fractures de l'humanité, Éditions de L'Aube, 2022.

aéma
G R O U P E

GROUPE
MUTUALISTE
DE PROTECTION

AESIO
MUTUELLE

MACIF

abeille
ASSURANCES

Ofinvest

L'avenir est un défi global



aemagroupe.fr

AÉMA GROUPE

Société de Groupe d'Assurance Mutuelle (Sgam),
entreprise régie par le code des assurances, dont le siège social se situe
17-21, place Étienne-Pernet - 75015 Paris,
Immatriculée au RCS Paris sous le numéro 493 754 261.

Groupe
Les Temps Nouveaux

Groupe Les Temps Nouveaux
9, rue Huysmans Paris 6e
01 40 54 13 90
www.groupelestempsnouveaux.fr